

Gouvernement du Québec (1983) *Le Nord du Québec : profil régional*. Québec, ministère des Communications et Office de planification et de développement du Québec, 184 p.

Marcel Pouliot

Volume 29, numéro 76, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021705ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021705ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pouliot, M. (1985). Compte rendu de [Gouvernement du Québec (1983) *Le Nord du Québec : profil régional*. Québec, ministère des Communications et Office de planification et de développement du Québec, 184 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 29(76), 151–152. <https://doi.org/10.7202/021705ar>

Dans un tout autre domaine, celui de la géographie historique, Hans Becker analyse le processus de peuplement au Klondike et en Alaska. Enfin dans le dernier article dans cette section consacrée au Canada, Alfred Hecht produit une étude comparative sur le bien-être entre le Canada et la Communauté économique européenne. La notion de bien-être y est cependant abordée par le biais d'indicateurs peu significatifs.

Les auteurs européens appuient beaucoup plus que les Canadiens sur la relation centre-périphérie. Cette dernière détermine les structures de l'analyse et les problématiques dans lesquelles elles s'insèrent. Dans trois articles différents les auteurs élaborent sur le concept, en y puisant les éléments cadrant avec leurs objectifs d'analyse. Robert Sharpe s'intéresse particulièrement aux minorités ethniques dans la Communauté européenne alors qu'Alfred Pletsch analyse les structures centre-périphérie dans le sud de l'Europe et Gerhard Braun étudie les processus de diffusion en République fédérale allemande. Dans les deux autres articles portant sur l'Europe, l'insistance est moins forte sur les aspects théoriques mais l'analyse n'en est pas moins axée sur les contrastes centre-périphérie. Ernst Giese et Alfred Hecht traitent des variations régionales de développement en Union soviétique et Karl Lenz examine certaines caractéristiques socio-économiques des régions frontalières de la République fédérale allemande.

D'intéressantes analogies peuvent être faites entre l'article d'Alfred Pletsch portant sur les structures centre-périphérie et les programmes de développement régional en Europe et la situation qui prévaut au Canada et au Québec. On y constate que les préoccupations en matière de développement régional sont pratiquement les mêmes des deux côtés de l'Atlantique. Mêmes expériences, mêmes insuccès et surtout même cheminement dans les politiques régionales. On retrouve notamment en France le même discours qu'au Québec sur la nécessité pour les régions d'assurer elles-mêmes leur propre développement.

Même s'il n'apporte pas de solutions aux problèmes de développement et ne fournit qu'une vision très partielle de leur existence, le livre n'en constitue pas moins un intéressant document sur les relations centre-périphérie. Il met en évidence les inégalités de développement prévalant aussi bien en Europe qu'au Canada, et tout autant en pays socialistes que capitalistes.

Clermont DUGAS
*Division de la recherche et de l'analyse
Statistique Canada*

GOVERNEMENT DU QUÉBEC (1983) *Le Nord du Québec: profil régional*. Québec, ministère des Communications et Office de planification et de développement du Québec, 184p.

C'est par une publication de format imposant (33 cm × 40,5 cm) que le Gouvernement du Québec nous livre un document sur le Nord québécois. Vingt ans après un premier document devenu désormais un classique (*Annuaire du Québec, 1964-65*), le Nouveau-Québec fait l'objet d'une présentation qu'on peut qualifier de complète et globale.

Ce volume fait appel à un mode de présentation se situant à mi-chemin entre l'ouvrage de vulgarisation géographique et l'atlas thématique. Il constitue à notre avis un compromis entre les deux et rejoint ainsi une double clientèle. Il s'adresse au public en général qui pourra en tirer partie, tout comme il pourra combler les attentes des pédagogues et des chercheurs désireux de se documenter sur ce territoire. Les nombreuses photographies, les graphiques et les nombreuses cartes donnent à l'ensemble un caractère fortement visuel. Le document constitue une synthèse heureuse des recherches menées par un vaste groupe d'universitaires sous l'égide de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ). Ces nombreuses recherches, largement citées au niveau des textes et en fin de volume, constituent à elles seules une documentation fort impressionnante. L'effort de généralisation et l'esprit de synthèse dont cette publication est le fruit sont à souligner.

Le Nord du Québec se présente en deux grandes parties. La première reprend de façon sélective et intégrée certaines variables propres à toute monographie régionale. Plusieurs planches thématiques décrivent le milieu naturel et l'environnement humain; chacune d'entre elles est constituée d'une carte polychrome comportant une légende en quatre langues (français, anglais, cri, inuktituk) et d'un texte de présentation et d'explication. Les cartes principales, toutes à l'échelle du 1 : 5 000 000, constituent une source d'informations largement accessible au lecteur moyen. À l'occasion, des cartes et graphiques supplémentaires expliqueront des phénomènes particuliers, que ce soit au niveau de localisations ou de la saisonnalité des données. La seconde partie présente chacune des agglomérations du Nord québécois. Un court texte dresse l'histoire des lieux alors que des photographies aériennes et conventionnelles illustrent l'allure physique de ces petites agglomérations.

Fait remarquable, ce qui aurait pu devenir un « dossier inventaire » du territoire du Nouveau-Québec dans le style des grandes monographies géographiques que l'on connaît, ne l'a pas été. En effet, cette région qu'est le Nord québécois est présentée grâce à une sélection de thèmes logique et pertinente. Le lecteur retrouve indubitablement un fil conducteur qui le conduit dans une lecture intéressante et enrichissante. Par ailleurs, une consultation sectorielle est possible grâce à une table des matières bien aérée. Cependant, la seconde partie est plutôt énumérative. Notons que sa présentation tranche sur la première, plus modeste en termes graphiques — le noir et blanc y domine. Plusieurs photographies de villages sont ternes et floues. Malgré certaines explications, les photographies aériennes sont d'inégales valeur et qualité. Ces documents ne peuvent servir qu'aux habitués des lieux. On note une erreur de montage à la page 78 où le cratère du Nouveau-Québec devient une rivière.

Globalement, la publication est valable et sera de grande utilité comme document de consultation. Elle évacue cependant toute dimension critique; ainsi n'effleure-t-on que très peu l'état de santé des populations autochtones. En conséquence elle atteint son premier objectif: la synthèse des connaissances sur le Nord du Québec, mais pas son second: un plan de développement.

Marcel POULIOT
Département de géographie
Université de Sherbrooke

HARRIS, C.D. (1984) *Bibliography of Geography. Part II: Regional. Vol. 1. The United States of America*. Chicago, University of Chicago, Department of Geography, Research Paper n° 206, 239p.

Huit ans se sont écoulés depuis la parution du premier tome de cette série. Contrairement à celui-là qui comportait une introduction générale à la recherche bibliographique en géographie, celui-ci constitue une vraie bibliographie, la première dans une série de cinq destinée à aider le chercheur à repérer les titres pertinents à l'étude des diverses régions du globe. Le documentaliste traite ici des États-Unis, son pays natal. Étant donné son champ de spécialisation en tant que géographe, C.D. Harris préparera ensuite une bibliographie sur l'Union soviétique suivie d'autres sur les Amériques (excluant les États-Unis), l'Europe (excluant l'URSS) et le reste du monde (Afrique, Asie, Australie, Océanie). Il est à souhaiter que le professeur Harris, qui vient d'avoir soixante-dix ans et dont la réputation comme documentaliste-géographe n'est plus à faire, puisse réaliser son œuvre.

Une telle source s'avère indispensable à toute personne offrant un enseignement sur la géographie des États-Unis ou cherchant une référence générale sur un sujet américain d'ordre géographique. Son utilité pour les étudiants québécois du premier cycle universitaire sera limitée puisque C.D. Harris ne fait référence qu'à peu de titres français et même là il omet les plus importants. Ainsi, il ne mentionne pas les nouveaux traités de Jacques Soppelsa (1981)